



**20 AVRIL 2018 : 7EME SEANCE SUR LE TEMPS DE TRAVAIL
LA CGT QUITTE LA REUNION !**

D'emblée, l'UIMM annonce qu'elle souhaite que cette nouvelle séance soit conclusive.

Depuis l'ouverture de cette négociation en septembre dernier, le patronat de la métallurgie n'a eu qu'un seul objectif : faire travailler plus longtemps les salariés déjà dans l'emploi, faisant fi à la fois des conséquences sur leur santé et des millions de privés d'emploi.

De provocation en surenchère, l'UIMM a finalement osé proposer un contingent annuel de 510 heures supplémentaires (350H + 160H au « volontariat »), sachant qu'actuellement il est de 220h / an.

Cela s'ajoute à toute une batterie de dispositions permettant notamment aux patrons de faire travailler le dimanche, de réduire le repos quotidien et hebdomadaire simplement pour un surcroît d'activité ! Une boîte à outils pour en finir avec les 35 heures, les 39 heures et les 40 heures ! **C'est 50 ans de retour en arrière !**

La CGT a fait le constat qu'aucune de ses propositions visant à permettre de travailler moins pour travailler mieux et travailler tous n'a été retenue dans cette pseudo-négociation. Aussi elle a décidé de quitter la réunion.

C'est une véritable alerte qui exprime notre inquiétude en matière de conditions de travail et de vie des salariés mais aussi concernant l'avenir de nos industries.

D'ores et déjà, la CGT Métallurgie appelle les salariés à faire du 1^{er} mai une grande journée de mobilisation pour une véritable négociation sur la réduction du temps de travail et une Convention Collective Nationale de progrès social.

Oui aux 32 heures hebdomadaires, oui au forfait annuel à 200 jours, non aux 510 heures supplémentaires !

La délégation fédérale